

l'exercice "Grands Bancs", désignation donnée aux manœuvres navales conjointes de la Marine et de l'Aviation canadiennes qui ont eu lieu en mai 1953. Le *Magnificent*, l'*Algonquin*, la *Hulloise* et le *Swansea*, ont également participé à l'exercice *Mariner*, manœuvres d'envergure que l'OTAN a tenues en septembre 1953. La première escadre d'escorte du Canada, formée en novembre 1953, dans la région de l'Atlantique et comprenant les navires *Algonquin*, *Lauzon*, *Prestonian* et *Toronto* a pris part, en février 1954, à l'exercice de l'OTAN, qui portait la désignation *New-Broom* et dans lequel un rôle était également dévolu à la marine américaine et au CARC. En septembre 1953, on a formé la première escadre canadienne de balayeurs de mines dans l'Atlantique et l'on compte en constituer une deuxième sur la côte du Pacifique. L'*Ontario* est parti en février dernier pour une croisière de bonne entente et de formation qui devait durer trois mois et le mener en Australie, en Nouvelle-Zélande, ainsi qu'à Tongatabu, Suva et Pearl-Harbour. La croisière avait été préparée de façon que la visite du navire à Hobart, en Tasmanie, coïncidât avec l'arrivée de Sa Majesté la reine Elizabeth dans cette ville dont on célébrait le 150^e anniversaire. Outre leur participation à la revue du Couronnement et aux exercices exécutés en commun avec d'autres formations du Canada et de l'OTAN, des équipages et navires de la Marine royale du Canada ont entrepris des croisières à destination de divers ports canadiens et américains. Au cours de l'année, des sous-marins des États-Unis et du Royaume-Uni ont effectué avec les vaisseaux de notre Marine des exercices antisous-marins sur les deux côtes.

Instruction à terre.—La Marine royale du Canada maintient à terre deux établissements importants: le *Stadacona*, à Halifax, et le *Naden*, à Esquimalt, comprenant des écoles générales et spécialisées, et assurant aux flottes en service sur les deux côtes, les dépôts d'effectifs, les hôpitaux et les logements requis. Chacun de ces établissements est pourvu d'écoles et de centres d'instruction où s'enseignent, à l'intention des officiers et matelots de la M.R.C. et de la M.R.C.(R) les matières suivantes: matelotage, tir, direction de la navigation, transmissions, plongée, appréciation des avaries et lutte contre l'incendie, électricité et électronique, génie maritime météorologie, assistance médicale et ravitaillement.

La M.R.C. maintient à terre un troisième établissement important, la station aéronautique *Shearwater*, à Dartmouth (N.-É.) qui assure l'enseignement spécialisé de l'aviation navale.

Durant l'année financière qui s'est terminée le 31 mars 1954, 3,303 membres du personnel des forces régulières, nouveaux et réengagés, ont suivi les cours du nouveau centre d'instruction *Cornwallis*. Les méthodes de formation des nouvelles recrues ont été remaniées de façon à économiser du temps et à permettre l'instruction sur les bateaux et dans les établissements.

Afin d'uniformiser les connaissances professionnelles de tous les lieutenants de pont, on a institué dès 1949, des cours de onze mois d'instruction technique et de commandement pour les officiers subalternes. Afin de remédier à la pénurie de spécialistes, la Marine royale du Canada a institué, en août 1952, sur le navire atelier de 10,000 tonnes *Cap-Breton*, équipé et mis en service à cette fin, des cours de formation technique.

Une partie du programme d'instruction de l'aviation navale prévu pour les aspirants spécialisés dans cette branche qui sont engagés à court terme, comporte avant l'enseignement du vol proprement dit, un cours élémentaire de 12 mois.